



Il sera ce que nous en ferons

L'ARENA, où en est-on ? Ou plutôt... qu'en sait-on ?

Annoncée, il y a trois ans comme la nouvelle salle de basket de l'ASVEL, avec une capacité de plus de 10000 places pour permettre à l'ASVEL d'être accueillie en EuroLigue, où en est on de cette nouvelle salle et quelle est aujourd'hui la réalité du projet. ?

La réalité est, aujourd'hui, bien différente.

A partir des différentes questions que pose la construction d'une telle salle au plein milieu d'un quartier habité, dans un des lieux le moins accessible de Villeurbanne, nous allons essayer de vous donner les informations que nous ayons

La salle

Si au départ elle avait été présentée comme une salle pour l'ASVEL, aujourd'hui elle est devenue une salle de spectacles, sportifs ou musicaux, dans lequel la présence de l'ASVEL sera limitée aux matchs joués.

En effet, selon les informations qui nous ont été données, l'ASVEL, déjà débaptisée en LDLC et décolorée en Noir et Blanc, conserverait l'Astroballe pour salle d'entraînement et à terme, le siège de l'ASVEL, devrait rejoindre l'Académie Parker à Gerland. Ce qui laisse supposer, ou craindre, un éloignement de Villeurbanne pour la future équipe.

La salle serait multi fonction et son occupation gérée par un opérateur chargé de remplir l'agenda. Ces opérateurs, confirmées par les informations données dans le Progrès du 21/12/18, seraient étatsuniens. Ils s'appelleraient « Legends and Live Nation », deux spécialistes associés du divertissement et du sport. Quand on connaît la manière dont le sport, le divertissement et le business sont associés aux Etats Unis on peut craindre leur application villeurbannaise. La salle sera donc bien utilisée pour des spectacles avec la jauge la plus grande (12000 places) pour un rendement économique optimale. Combien de spectacles de ce type par an, difficile à dire, mais certainement plus qu'on pouvait le craindre, avec les conséquences que l'on peut redouter pour les habitants voisins

La construction de la salle est confié à un groupement constitué du promoteur : DCB (Didier Caudar Breille) qui a construit le Silky d'Alstom dans le Carré de Soie, du constructeur (Floriot), de l'architecte (Pierre Barrillot) et de l'ASVEL (maître d'ouvrage). Aujourd'hui deux problèmes retardent la construction de la salle

- Le dépôt de permis de construire qui ne pourra être effectif qu'après le vote du nouveau PLUH qui n'interviendra qu'au cours du 2^{ème} trimestre 2019. En effet le zonage a été adapté par la Métropole pour permettre la construction d'une salle de sport liée à l'économique.
- Les difficultés de Floriot (constructeur en rupture financière) qui nécessite d'attendre les résultats de la procédure et au pire un changement de constructeur.

L'accès à la salle

Si la salle et sa construction sont de responsabilité privée, l'accès à la salle et sa mise en œuvre (parking, voies d'accès, etc..) sont de responsabilités métropolitaine et communale. En effet, signant le permis de construire, les deux administrations se doivent de donner à la salle les moyens de fonctionner correctement.

Et c'est là que se situe le problème le plus important de cette salle : l'accès

Selon nos informations, la ville et la Métropole, mais aussi le Sytral, au plus haut niveau, s'inquiètent de ce problème, depuis l'été, et semblent en discuter. Les infos que nous avons sur le manque de stationnement s'avèreraient exactes. Dans les conditions actuelles, lors des manifestations de spectacle avec la jauge maximum, quelque chose comme 2500 voitures n'auraient pas de solution de parking. En effet, lors d'un match un grand nombre de spectateurs viennent de la proximité et privilégient le transport en commun. Ce n'est pas le cas lors d'un spectacle qui peut recruter des spectateurs dans toute la France et donc qui viennent, en majorité, en voiture.

Cette zone de stationnement anarchique déborde du quartier Bonnevey car l'autre côté du boulevard, à Cusset, est également envahi par ces véhicules.

Il est à noté que le Conseil de Quarter de Cusset dont ce devrait l'une de ses compétences n'a jamais été saisi.

Une ARENA à Cusset, une salle de spectacle à proximité du stade de Décines ?

L'aventure de l'ARENA ne s'arrête pas à Cusset mais selon les infos données par le Progrès du 22/12/2018 le président de l'OL, M Aulas souhaiterait construire une salle de spectacle à côté du stade de l'OL. Ce qui a été confirmé depuis. La concurrence évidente, de ce projet, avec l'ARENA, a politiquement été démentie (article du Progrès du 29/12/2018) ou les deux dirigeants de club, semblent en parfait accord et laisse entendre

quelques velléités de rapprochement en terme d'équipe. Un tel épisode confirme bien l'intérêt économique de ce style de salle, installée à partir ou à proximité d'un équipement sportif.

Est c'une tentative de récupération, pour la construction d'une salle de 15000 places, organisé par M Aulas qui semble vouloir profiter des difficultés du groupement de construction de l'ARENA, et pourquoi pas récupérer l'équipe de basket dans le giron de l'OL.

Pour en terminer avec les projets liés à la salle, l'étude, dans le cadre du Carré de Soie, d'un projet urbain autour de l'ARENA a été annoncé, sans autre précision, mais les infos transmises ou entendus annoncent un(des) hôtels, des logements, une galerie marchande, sans que, là aussi, nous n'avons pu obtenir aucune information, malgré une lettre à l'urbaniste en chef du Carré de Soie Bruno Dumétier qui s'est bien gardé d'accuser réception de notre demande.

Par lettre, nous avons récemment demandé à la ville et à la Métropole des informations sur cette situation qui inquiète les riverains et sur les études menées

Nous avons eu une réponse du président de la Métropole, David Kimelfeld nous a répondu qu'il transférait nos questions au service concerné, ce qui est déjà une petite forme de reconnaissance de la demande du Comité de Quartier.

Quant à la ville nous avons eu une confirmation, inquiète, des difficultés devant lesquelles se trouvait l'ASVEL sur les différents points évoqués, sans solution pérenne à ce jour.

Cet ensemble d'évolutions distillé par les responsables du projet montre bien que la future salle prend une dimension plus importante que la « super Astroballe » présentée au début. Nous nous trouvons devant un projet urbain, économique et, accessoirement, sportif et qui va changer complètement la structure et la vie du quartier et de ses habitants. Et ce changement quelque soit les aménagements de façade réalisés ne sera pas pour améliorer la qualité de vie, bien au contraire.

Une telle évolution aurait du faire l'objet d'une réflexion avec les habitants pour essayer de trouver des solutions de dimension humaine et de proximité. Sans vouloir tomber dans la nostalgie, mais lors de la construction de l'Astroballe les responsables municipaux d'alors avaient mis en place un groupe de travail avec les habitants qui avait permis de réduire la hauteur de la salle et de transformer le parking en parc souterrain.

S'il fallait un autre exemple. La Métropole a voté, le 17/09/2018, le principe d'une concertation sur les aménagements des rues voisinant la salle (rue M cerdan, rue du Cimetière), nous sommes en janvier et la Métropole n'a démarré aucune concertation. Craint-on les questions sur l'accès à la salle ?

Un dernier point mais non négligeable : le patrimoine

Le stade George Lyvet qui va disparaître au profit de l'ARENA est un ensemble qui fait patrimoine pour les villeurbannais. En effet ce stade fait partie de l'ensemble des projets lancés par Lazare Goujon dans la mouvance des Gratte Ciel, projets qui font aujourd'hui référence dans l'histoire de l'urbanisation des cités.

Par ailleurs, le stade conserve la mémoire de George Lyvet, responsable FSGT, résistant assassiné à l'Hôpital de la Croix Rousse

D'une manière très concrète, nous avons demandé que soient préservés les éléments du patrimoine que sont :

- l'ensemble du portail de la rue Marcel Cerdan,
- le buste et les plaques faisant mémoire de George Lyvet,
- les éléments de fortification constitués par le « bastion » et le poteau du portail

Par ailleurs nous avons demandé qu'un rappel de l'histoire du stade, de George Lyvet soit présenté, de manière permanente dans le hall d'entrée de la future salle (les choix de Lazare Goujon, les fêtes de la jeunesse...)

Le patrimoine devait être inscrit au cahier des charges de la salle. Pour l'instant les responsables de l'ASVEL nous assurent que nos demandes seront prises en compte, mais nous n'avons aucune assurance. En effet le portail et les fortifications ne sont pas notés comme Ensemble Bâti Patrimonial sur le futur PLUH. Nous avons demandé une modification, mais cet « oubli » est inquiétant.

Voilà les éléments que nous avons réussi à glaner sur cette future salle. Mais quelques soient les solutions trouvées pour l'accès, le projet urbain, cette salle, si elle se fait, sera un facteur déstructurant du quartier tel qu'il est vécu aujourd'hui.

Effectivement les promoteurs du projet semble ignorer que des habitants vivent ici depuis plusieurs décennies et créent de toute pièces un ensemble urbain qui propose du sport, du spectacle, des animations, des commerces, des hôtels et autres restaurants comme si l'on construisait cette salle dans un désert..... !!!

Ce problème, essentiel, pour le bien être des habitants ne semble pas être pris avec la mesure nécessaire par les responsables. Nous constatons que le fait de ne pas engager ne serait-ce qu'une présentation des projets d'aménagements est compris, par les habitants comme une forme de mépris.

Elément du patrimoine du Stade George Lyvet

